

C'est ce soir que la tempête arrive, mais Clarisse n'a pas du tout peur. Elle a hâte que ça commence. Le vent va souffler très fort, assez pour déraciner les arbres.



Devant chez Clarisse il n'y a pas d'arbres. C'est une grande plaine. Clarisse se demande si le vent va déraciner la maison. Mais elle ne sait pas exactement ce qu'elle préfère, que la maison s'envole ou qu'elle reste à sa place.



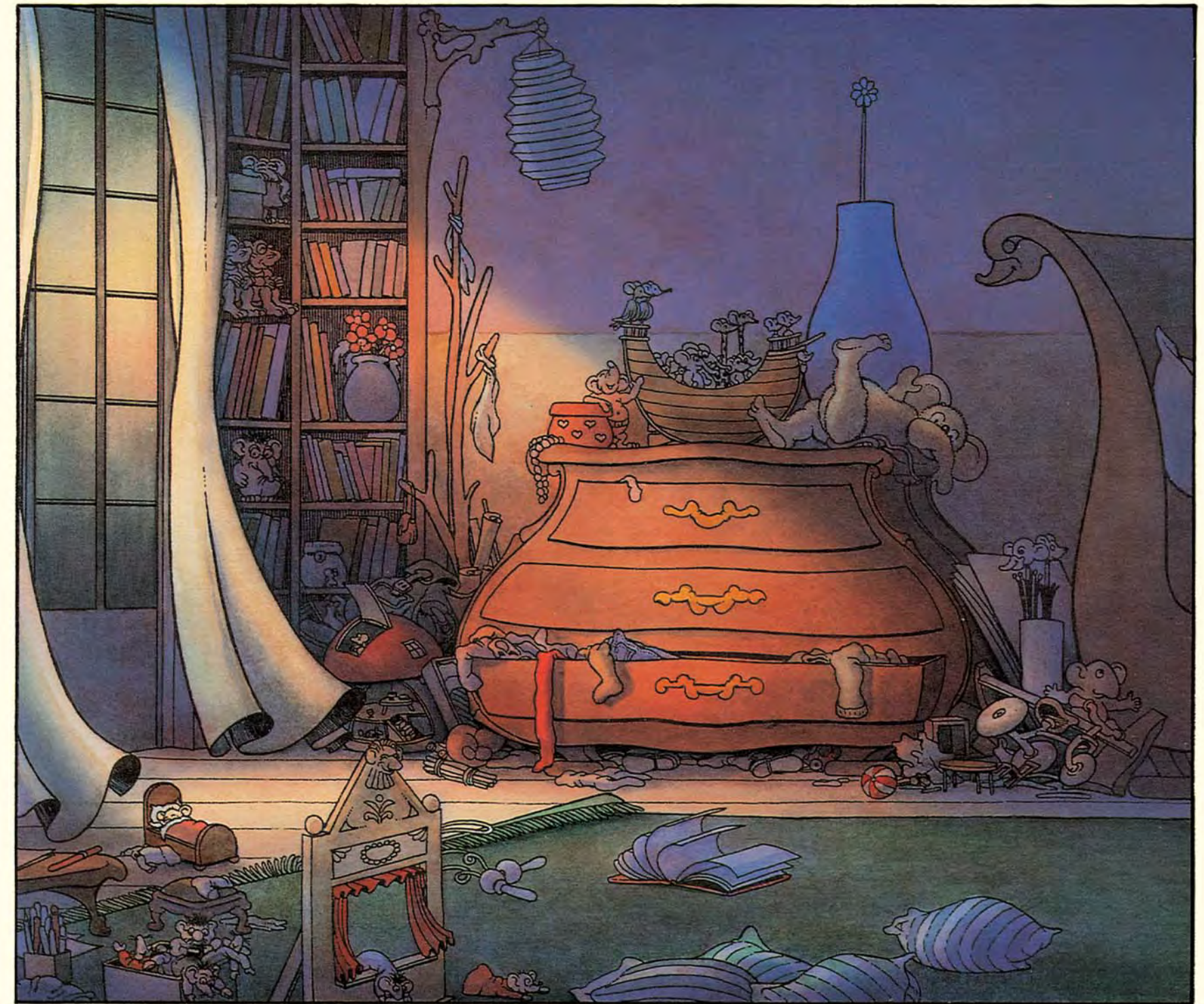
Papa et Maman viennent embrasser Clarisse. Ils lui disent:
 – N’aie pas peur.
 – Je n’ai pas peur, répond Clarisse.



Ils laissent la lumière du couloir allumée. Clarisse garde les yeux grands ouverts.
 Le vent commence. Il murmure, il siffle...



... il veut entrer. Il tourne autour de la maison.
Il souffle sur les tuiles, qui s'envolent.



Il a éteint les lumières. Dans la chambre de Clarisse,
les vitres tintent. Les rideaux se soulèvent, doucement.



– C’est nous ! disent Maman et Papa
en arrivant avec leurs anoraks, des oreillers plein les bras.



– Tu nous fais une place ?
– Attention à ma poupée, dit Clarisse. Elle dort.